

## DOSSIER

## Maroc: La métamorphose

*Il y a à peine une dizaine d'années, les premières pierres pompeusement posées par les agents d'autorité restent juste des monuments. Aujourd'hui elles font pousser autour d'elles des bâtiments à une cadence infernale.*

La première pierre de la ville de Tamansourt à 7 km de Marrakech, et destinée à accueillir 300.000 habitants fut posée il y a à peine 2 ans. La ville a pris maintenant forme et les premiers logements seront affectés en 2007.

On ne compte pas s'arrêter là et le Maroc projette la création de 15 nouvelles villes à l'horizon 2020.

Ce boum urbanistique est encouragé par des taux hypothécaires qui n'ont jamais été aussi bas.

En 2006: 10460 demandes de crédit ont été satisfaites. Le recours au crédit immobilier a enregistré en 2006 une hausse de plus de 26% par rapport à l'année précédente en avoisinant les 70 milliards de DH (10 milliards en \$ CAN). Le nombre d'autorisation de construire dépasse les 50.000 par année. Celui des logements autorisés dépasse les 100.000 pour la même période.

Ceux et celles dont le revenu est modeste ne sont pas du reste : Les Fonds de garantie pour les revenus irréguliers et modestes (FOGARIM) ont enregistré, jusqu'au 02/01/2007, 13.326 demandes pour un montant de crédit garanti de 1,79 milliards de dirhams.

Dans le domaine de la promotion du logement sociale le Maroc n'hésite pas à faire appel au capital étranger. Le 22 décembre dernier la société immobilière marocaine "Jet Group" et le géant bahreïni de la promotion immobilière "Real Capital", ont signé un accord de partenariat pour la construction de plus de 22 mille logements sociaux

### INFRASTRUCTURE ROUTIÈRE

Le Mois de novembre 2006 a connu l'inauguration de l'autoroute Casablanca-El jadida qui porte la longueur du réseau autoroutier marocain à 639 Km. Rappelons que Casablanca (poumon économique du Maroc) est déjà reliée, par autoroute, à Rabat (capitale du Pays), Tanger (centre économique du Nord et porte maritime ouverte sur l'Europe), Meknès et Fès (cités impériales) et Settât, ville à mi-chemin de Marrakech, autre citée

*Le Chantier de la vallée de Bouregreg vu de la tour Hassan*



impériale et centre touristique marocain qui sera connecté au réseau autoroutier sous peu.

Le grand défi autoroutier de l'année est la traversée du haut Atlas (Les Rocheuses africaines) pour connecter, au réseau autoroutier national, Agadir (grande ville touristique de renommée internationale, poumon économique du Souss et porte grande ouverte sur les provinces du sud). Les travaux bon train.

### INFRASTRUCTURE PORTUAIRE

Le nouveau port de Tanger, promoteur de 140.000 emplois et de jours meilleurs pour le nord du Maroc, selon l'hebdomadaire français "Le Point" commencera ses activités en juillet 2007.

Un autre projet qui mérite d'être cité est celui de l'aménagement de la vallée du Bouregreg (entre Rabat et Salé). Lancé le 7 janvier 2006, ce projet concerne une marina, un tunnel, un réseau de tramway et l'aménagement des quais de la rivière Bouregreg. Les travaux avancent sûrement et la Marina ainsi que le quai de la rive droite (première séquence dite Bab Al Bahr), seront inaugurés en février 2007.

### LE PAYSAGE HUMAIN

Toutefois Si le paysage urbanistique change, le paysage humain traîne la patte.

autre sur le pare-brise.

Excédé, mon ami dépassa juste à temps pour se trouver face à face avec deux gendarmes cachés près de la bifurcation menant au lieu-dit Mfassis. Vérification des papiers, rappel des conséquences pour finir d'accepter les 100 DH tendus par mon vieil ami. Et le gendarme rondouillard qui parlait comme s'il avait pris un verre de trop, conclut : " Je les accepte juste parce que tu paraîs un bon gars".

La corruption n'est rien devant l'inquiétude qui émane du monde politique. On a cette impression que la vraie opposition est faite par les islamistes. Quant aux partis classiques ils semblent avoir perdu toute crédibilité et ne font plus que de la figuration.

### UN PAYSAGE POLITIQUE INQUIÉTANT

Parmi les islamistes, il y a ceux que les mauvaises langues qualifient d'islamistes de service, en l'occurrence le Parti justice et développement (PJD), ceux qui sont qualifiés d'illuminés ( les Adlistes) prônant ouvertement l'abolition de la monarchie par une révolution à la Ghandi.

Et puis il y a les énigmatiques, dont les Salafistes qui considèrent les élections comme Haram (interdit par la religion) et tous les autres groupuscules dont personne ne connaît l'importance.

Face à tout ce beau monde, un seul pouvoir politique réel : le Monarque avec son équipe de technocrates qui tablent sur toute cette révolution économique pour pouvoir séduire l'électorat.

Plusieurs observateurs affirment que Mohammed VI maîtrise la situation. Les élections de l'automne prochain vont être décisives pour le jeune Souverain qui a fait du siège de sa voiture son propre trône, tellement il passe son temps à sillonner le pays tel un maître d'œuvre de ce grand chantier qu'est devenu le Maroc.

A. El Fouladi